

À Marne-la-Vallée,
**trois coulées vertes, Brosse,
Gondaire, Bicheret**

L'urbanisme des villes nouvelles a été l'occasion d'étendre des typologies de parcs inventées au XIX^e siècle en Angleterre, traduites en français sous la dénomination de « coulées vertes », où se déclinent deux notions, de continuité des espaces entre eux et de mise en relation avec les quartiers d'habitation, les milieux naturels proches. À Marne la vallée ces « parcs linéaires » s'étirent presque tous de part et d'autre de cours d'eau, incluent de légères dépressions, des vallons. Lorsque l'étendue le permet, le maintien de l'agriculture donne une originalité supplémentaire à ces parcs. La coulée verte assemble ainsi morceaux de forêt, étangs, parcs historiques, champs, prairies, allées plantées, etc. : au total un morceau de paysage rural préservé et géré en tant que tel. Le vallon du Bicheret est une des plus récentes réalisations dans cette catégorie déjà très riche. L'intérêt vient de l'extrême simplicité de l'aménagement qui se force à n'être que la mise en valeur des éléments présents : un terrain naturel légèrement vallonné dont on a conservé l'irrégularité, les très belles lisières des bosquets existants. Ainsi encadrée, la pelouse centrale a été conservée dégagée, mettant en valeur la vue sur des horizons boisés. Les lotissements proches se devinent derrière des bandes boisées maintenues en place ou renforcées. Un chêne isolé raconte un paysage très ancien. La promenade se fait en périphérie, le long des lisières, toujours variées ; on découvre en marchant des éléments de patrimoine rural, une mare, une passerelle en gré, à l'horizon la ferme du château de Chessy. En lisant la carte du secteur, on apprend que le lieu se dénommait « le parc ». Redevenu parc, il est en même temps morceau de paysage préservé, maillon d'une continuité verte.

B. D.



« La coulée verte assemble morceaux de forêt, étangs, parcs historiques, champs, prairies, allées plantées, etc. »